

laquelle M. le D^r Edmond SERGENT en a fait absorber régulièrement depuis plus d'un mois des quantités considérables. D'autre part M. le D^r MAIRE a vu vendre les jeunes inflorescences de cette plante sur le marché de Fès, pour l'alimentation humaine. Il a essayé de consommer une inflorescence simplement cuite dans l'eau ; cet aliment lui a paru de goût agréable et n'a produit aucun trouble. Ces jeunes inflorescences pourraient donc, accommodées à la façon des choux-fleurs, constituer un légume appréciable.

M. le D^r Ed. SERGENT rapporte que de nombreux dégâts causés aux céréales et aux vignobles par les lapins lui sont signalés dans le département d'Oran. D'autre part, le département de Constantine verrait ses olivettes systématiquement ravagées par d'innombrables vols d'étourneaux. Un débat s'engage sur les moyens de destruction ou de préservation des cultures qu'il conviendrait d'employer contre ces animaux nuisibles.

M. le D^r Ed. SERGENT expose, en un court aperçu, l'état de nos connaissances sur la répartition géographique de la maladie dite du *bouton d'Orient*. Aux deux centres endémiques connus jusqu'à ce jour, ceux de Gafsa et de Biskra, les collaborateurs de l'Institut Pasteur d'Algérie viennent d'ajouter celui de Bou Anane (Sud marocain), et celui d'El Oued (Sud Constantinois). Cette dernière localité se trouve en un pays de dunes complètement dépourvu d'eaux superficielles ; il serait intéressant de rechercher comment s'y développent les Phlébotomes transmetteurs de cette maladie.

Jules Aimé BATTANDIER (1848-1922)

Notice biographique

par le D^r MAIRE et le D^r TRABUT

Le 18 septembre 1922 est mort à Alger un botaniste qui, pendant près d'un demi-siècle, a travaillé d'une façon continue à l'étude de la flore nord-africaine, amassant des collections considérables et publiant des ouvrages fondamentaux. Cette mort est une grande perte pour tous les botanistes, auxquels il communiquait avec une obligeance inlassable les résultats de ses observations aussi bien que ses matériaux d'étude, mettant sa longue expérience au service de tous, des débutants aussi bien que des savants renommés.

JULES AIMÉ BATTANDIER est né à Annonay (Ardèche) le 8 janvier 1848.

Il passa la plus grande partie de son enfance à la campagne aux environs d'Annonay, à Preaux, où ses parents étaient petits propriétaires. Il y fut instruit par son père jusqu'à l'âge de 15 ans, et y prit le goût des sciences de la nature, qui devait déterminer l'orientation de sa vie entière.

A l'âge de 15 ans BATTANDIER perdit ses parents, qui ne lui laissèrent qu'un très modique avoir. Placé au lycée de Tournon comme interne par son tuteur, il y débuta en troisième et fut jusqu'à son baccalauréat un excellent élève. Reçu à cet examen avec les félicitations du jury, il songea d'abord à entrer dans l'enseignement. N'ayant que de très faibles ressources pécuniaires, il demanda une place de répétiteur. Nommé au Lycée de Saint-Etienne, il y remplit pendant trois mois cette fonction, que son caractère réservé et un peu timide lui rendait particulièrement pénible. Ne pouvant s'habituer au dur métier de « pion », il donna sa démission, et résolut de faire ses études pharmaceutiques. Il fut admis comme stagiaire dans une des plus importantes pharmacies de Lyon, la pharmacie Guilhaumon, où il travailla pendant les trois années réglementaires.

En 1870 il fut mobilisé dans les Mobiles du Rhône et contracta une variole très grave en décembre.

En 1872 il se rendit à Paris pour terminer ses études pharmaceutiques ; dès sa deuxième année d'Ecole il concourut pour l'Internat des Hôpitaux de Paris et fut admis.

Son goût pour les sciences naturelles fut encore développé par l'enseignement qu'il reçut de ses maîtres ; il suivit régulièrement les herborisations dirigées par CHATIN, et se fit inscrire au laboratoire de botanique de l'Ecole des Hautes Etudes, où il profita des leçons de DUCHARTRE.

En troisième année il reçut la médaille d'or et passa avec succès ses examens définitifs.

Pourvu de son diplôme en 1874, il accepta une gérance de pharmacie à Douai. Ses obligations professionnelles lui interdisant les herborisations, il employa ses heures de loisir à traduire le livre de LUBBOCK sur les mœurs des fourmis, et publia cette traduction.

Nommé pharmacien en chef de l'Hôpital civil de Mustapha en 1875, il s'embarqua pour l'Algérie, où devait se dérouler sa carrière. Il y rencontra l'un des signataires de cette notice (1), qui, installé à Alger depuis plusieurs années, s'y livrait avec ardeur à l'étude de la flore algérienne; il y rencontra également POMEL, qui publiait à ce moment-là ses Nouveaux Matériaux pour la Flore Atlantique. Encouragé par ces deux

(1) D^r Trabut.

botanistes, BATTANDIER ne tarda pas à se passionner pour la flore africaine.

Bientôt nommé Professeur de Pharmacie à l'École de Médecine et de Pharmacie d'Alger, il cumula son enseignement avec les fonctions de Pharmacien de l'Hôpital pendant plusieurs années, puis il résigna celles-ci pour se consacrer exclusivement à sa chaire et à ses études botaniques (en 1882).

De 1876 à 1887, BATTANDIER a fait de nombreuses explorations botaniques dans tout le Tell algérois, en particulier dans l'Atlas de Blida, le Djurjura, le Zaccar, les Monts de Médéa; une énumération assez complète de ces explorations a été donnée par COSSON, *Compend. Flor. Atlant.* vol. 2, p. XXXVII ; nous y renvoyons le lecteur.

Depuis cette époque, BATTANDIER et son ami TRABUT n'ont pas cessé d'explorer les différentes régions de l'Algérie et de la Tunisie. En 1889 le Ministre de l'Instruction Publique leur donnait une mission pour l'étude de la Flore du Sud-Oranais sur la frontière marocaine ; l'exploration de ces régions à peine visitées enrichit la Flore Nord-Africaines d'un assez grand nombre d'espèces.

En 1890, de mai à juillet, ils explorèrent le littoral constantinois de Bougie à la Calle, en s'appliquant surtout à l'étude des montagnes.

En 1892 les botanistes algériens organisèrent une session extraordinaire de la Société Botanique de France à Biskra. BATTANDIER eut la joie d'y retrouver son maître CHATIN, qui, malgré son âge avancé, supportait allègrement les courses dans le désert et les ascensions dans les montagnes de l'Aurès.

En 1906, BATTANDIER prit une part active à la Session extraordinaire de la Société Botanique de France en Oranie et fit de nouvelles découvertes dans le Sud-Oranais qu'il explorait pour le seconde fois, en compagnie de nombreux botanistes.

En 1911 l'un des signataires de cette notice (1) arrivait à Alger comme professeur de Botanique à la Faculté des Sciences ; il trouvait aussitôt chez BATTANDIER un accueil chaleureux et une bienveillance qui ne devait jamais se démentir, et qui devait aboutir à une étroite collaboration.

De 1906 à 1922, BATTANDIER n'a plus guère fait de grands voyages d'exploration botanique ; son âge ne lui permettait plus les courses trop fatigantes. Il faisait cependant encore de petites excursions, et profitait de ses tournées d'inspecteur des pharmacies pour étudier la flore de régions éloignées d'Alger, telles que Arzew, Mostaganem, Tiaret, en Oranie, Khenchela, La Calle, Jemmapes, etc., dans le département de

(1) D^r MAIRE.

Constantine. Il prit une part active, en 1914, aux excursions de la Société botanique de France aux environs d'Alger et en Kabylie.

En même temps, il ne cessait de travailler dans son herbier et d'herboriser par procuration, s'il est permis d'employer cette expression, c'est-à-dire d'étudier les récoltes faites en diverses régions par de nombreux correspondants, parmi lesquels nous citerons MM. FAURE, D'ALLEI-ZETTE, pour la région d'Oran; PITARD, DUCELLIER, JAHANDIEZ, GATTEFOSSÉ, MALET, le Dr NAIN, pour le Maroc; M. CLAVÉ, pour la région de La Calle; MM. NICLOUX, PELTIER, SURCOUF, NIVELLE, JOLY, CHUDEAU, LAPERRINE, pour le Sahara.

En 1919, il résumait dans un important travail intitulé « Contribution à la Flore Atlantique », qui constitue en réalité un deuxième supplément aux Phanérogames de la Flore de l'Algérie, ses découvertes et les publications récentes (parues depuis le « Supplément aux Phanérogames » publié en 1910).

En 1920, âgé de 72 ans, il demanda et obtint sa mise à la retraite. Il profita de sa liberté pour intensifier ses études, et malgré la baisse de son acuité visuelle, due à un début de cataracte, il travailla jusqu'au dernier jour, publiant de nombreuses notes dans le Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de l'Afrique du Nord et dans celui de la Société Botanique de France.

La veille de sa mort, il travaillait encore à un manuscrit sur les plantes rares de la flore algérienne, dont la publication a été faite dans ce Bulletin. Il n'avait aucune infirmité et rien ne faisait prévoir sa disparition prochaine, lorsqu'un accident banal est venu mettre brutalement un terme à sa vie si bien remplie et interrompre son labeur fécond.

L'œuvre de BATTANDIER lui a valu l'estime et l'amitié de tous les botanistes français et étrangers; il avait été élu en 1919 membre correspondant de l'Académie des Sciences, et en 1922, membre honoraire de la Société d'Histoire Naturelle de l'Afrique du Nord.

Cette œuvre est considérable et variée, comme on peut en juger d'après la liste de ses publications. Les études floristiques de BATTANDIER ont été condensées pour la plupart dans ses livres: Flore d'Alger, Flore d'Algérie, et leurs suppléments, dont le dernier a paru en 1919 sous le titre de Contributions à la Flore Atlantique. Ces titres montrent l'élargissement progressif du territoire étudié par l'auteur; au début, manquant de matériaux d'étude et de livres, il se bornait à l'étude de la Flore des environs d'Alger, puis, encouragé par POMEL et le Dr TRABUT, qui mettaient à sa disposition de riches matériaux, il étendait ses études à toute l'Algérie, puis à la Tunisie; il étudiait ensuite la flore du Sahara central d'après les récoltes de CHUDEAU, de LAPERRINE et de

nombreux officiers des troupes sahariennes, puis enfin le Maroc et même la Libye.

La Flore d'Algérie, publiée en 1888 (Dicotylédones, presque entièrement rédigés par BATTANDIER) et en 1895 (Monocotylédones) était le premier ouvrage permettant de déterminer les plantes d'Algérie. Elle représente un travail énorme. Il fallait en effet réunir des documents épars, décrire des espèces nommées mais non décrites par COSSON, étudier et subordonner à des types spécifiques les nombreux micromorphes décrits par POMEL sans indications d'affinités.

Ce travail a été fait loin des grands herbiers et des bibliothèques avec des ressources extrêmement restreintes, avec des vues si judicieuses que l'ensemble reste encore intact aujourd'hui, les travaux modernes confirmant le plus souvent le jugement de l'auteur.

BATTANDIER ne se contentait pas d'herboriser et de travailler dans son herbier ; il cultivait de nombreuses plantes, étudiait leur biologie, leur chimisme ; aussi a-t-il publié divers travaux importants au point de vue biologique.

De caractère extrêmement bienveillant, BATTANDIER était extrêmement sympathique à tous ceux qui étaient en rapports avec lui. D'une obligeance inépuisable, il mettait libéralement sa science et ses matériaux d'études à la disposition de ceux qui s'adressaient à lui. Il dissimulait beaucoup de finesse sous une modestie parfois presque exagérée ; et il faisait passer avant tout le culte de la vérité, n'hésitant pas à reconnaître et à rectifier ses erreurs, comme le montre bien une de ses dernières publications, intitulée « Quelques rectifications ».

L'Herbier considérable qu'avait formé BATTANDIER a été acquis par l'Université d'Alger. Il est installé actuellement au Laboratoire de Botanique de la Faculté des Sciences, et son incorporation à l'Herbier de l'Afrique du Nord de l'Université d'Alger est commencée.

Il rejoindra dans cette collection les Herbiers POMEL, ROUX, TRABUT, MAIRE, JOLY, L. GENTIL, pour constituer un instrument d'études de la Flore Nord-Africaine, qui n'est guère égalé que par l'Herbier COSSON au Muséum de Paris.

✱

Liste des publications de J.-A. Battandier (1)

BOTANIQUE. — Contributions à la florule des environs d'Alger, Alger, 1878.

(1) Principales abréviations : B. S. B. Bulletin de la Société Botanique de France ; A. F. A. S. Association française pour l'Avancement des Sciences ; J. P. C. Journal de Pharmacie et de Chimie ; C. R. Comptes-Rendus de l'Académie des Sciences.

- Note sur *Allium multiflorum* B. S. B., 26, 225, 1879.
- Notes sur quelques herborisations de fin de saison autour d'Alger (avec Trabut), B. S. B., 26, 54, 1879.
- Sur quelques plantes nouvelles pour la flore d'Alger, B. S. B., 27, 162, 1880.
- Considérations sur les plantes herbacées de la flore estivale d'Alger. *Bull. S. Sc. Alg.*, 1880.
- Du rôle du boisement dans l'avenir de l'Algérie. *Bull. S. Sc. Alg.*, 1880.
- Note sur deux cas d'adaptation observés chez les espèces algériennes A. F. A. S. *Congrès d'Alger*. 630, 1881.
- Etude sur le *Capnophyllum peregrinum* (avec Trabut) A. F. A. S. ; *Congrès d'Alger*, 627, 1881.
- Contribution à la flore des environs d'Alger. B. S. B., 28, 226, 1881.
- Sur un *Allium* d'Algérie. B. S. B., 28, 295, 1891.
- Note sur un *Biarum* d'Algérie, précédée de quelques mots sur l'espèce, B. S. B., 28, 264, 1881.
- Le droguier d'un mozabite à Alger, U. P. 23, 206, 249, 1882.
- Contribution à la flore des environs d'Alger, B. S. B., 29, 288, 1882.
- Sur quelques cas d'hétéromorphisme. Mémoire avec planche, B. S. B., 30, 238, 1883.
- Sur quelques plantes d'Algérie, rares, nouvelles ou peu connues, B. S. B., 30, 262, 1883.
- Sur quelques plantes d'Algérie, rares, nouvelles ou peu connues, B. S. B., 31, 360, 1884.
- Sur quelques plantes d'Algérie, à propos du livre de M. A. de Candolle sur l'origine des plantes cultivées, B. S. B., 31, 378, 1884.
- Sur deux Amaryllidées nouvelles pour la flore d'Algérie, B. S. B., 32, 143, 1885.
- Note sur quelques plantes d'Algérie, rares, nouvelles ou peu connues, B. S. B., 32, 336, 1885.
- Sur quelques orchidées d'Algérie, B. S. B., 33, 297, 1886.
- Sur quelques plantes d'Algérie, rares, nouvelles ou peu connues, B. S. B., 33, 350, 1886.
- Trois plantes nouvelles pour la flore atlantique, B. S. B., 33, 476, 1886.
- Sur les causes de la localisation des espèces d'une région, B. S. B., 34, 189, 1887.
- Sur quelques plantes d'Algérie, rares, nouvelles ou peu connues, B. S. B., 34, 385, 1887.
- Sur quelques espèces méditerranéennes avec planches A. F. A. S. *Congrès de Toulouse*, 567, 1887.

Sur quelques plantes rares ou critiques A. F. A. S. *Congrès d'Oran*, 186, 1888.

Sur la découverte du *Lotus drepanocarpos* près d'Hyères, B. S. B., 35, 61, 1888.

Excursion botanique dans le Sud de la province d'Oran (avec Trabut), B. S. B., 35, 338, 1888.

Sur quelques plantes d'Algérie, rares ou nouvelles (11 espèces nouvelles sont décrites dans ce mémoire), B. S. B., 35, 385, 1888.

Sur quelques genres de la famille des Synanthérées A. F. A. S. *Congrès de Paris*, 298, 1889.

Expériences sur la valeur du sens de l'enroulement comme caractère spécifique dans les *Medicago*, A. F. A. S. *Congrès de Paris*, 302, 1889.

Sur un nouveau *Lactuca* d'Algérie, B. S. B., 36, 402, 1889.

Sur quelques plantes d'Algérie, rares, nouvelles ou peu connues, B. S. B., 36, 218, 1889.

Notice sur M. Aristide LETOURNEUX, B. S. B., 37, 116, 1890.

Sur les effets d'un abaissement considérable de la température en Algérie, B. S. B., 38, 93, 1891.

Sur quelques Silènes d'Algérie. B. S. B., 83, 217, 1891.

Rapports sur quelques voyages botaniques en Algérie, entrepris sous les auspices du Ministre de l'Instruction Publique (avec Trabut), B. S. B., 38, 295, 1891.

Sur quelques plantes d'Algérie, distribuées autrefois par BOURGEOU, KRALIK et COSSON. B. S. B., 39, 47, 1892.

Sur quelques plantes récoltées pendant la session extraordinaire de la Société botanique à Biskra, B. S. B., 39, 336, 1892.

Sur quelques espèces critiques d'Algérie, B. S. B., 39, 166, 1892.

Diagnoses d'espèces nouvelles et énumération d'espèces nouvelles pour l'Algérie, avec trois planches (avec Trabut), B. S. B., 39, 70, 1892.

Sur un *Podanthum* nouveau, avec planche (avec Trabut) B. S. B. 39, 60, 1892.

Notice sur les anciens botanistes Algériens, B. S. B., 39, 11, 1892.

Observations sur les terrains salants, B. S. B., 39, 35, 1892.

Sur une nouvelle espèce de *Zollikoferia*, B. S. B., 40, 190, 1893.

Sur un *Doronicum* de l'Atlas, B. S. B., 40, 62, 1893.

Excursion botanique dans la région de l'Ouarsenis, avec planche, B. S. B., 40, 259, 1893.

Sur une nouvelle espèce du genre *Urginea* (avec Trabut), A. F. A. S., *Congrès de Besançon*, 505, 1893.

Description du *Pancreatium saharæ*, avec planche (avec Trabut), *Rev. Gén. Bot.*, 2, 5, 1889, 1890.

Description du *Saxifraga baborensis*, espèce nouvelle, avec planche, *Bull. de l'Herb. Boissier*, 1, 550, 1893.

- Sur la mort du D^r Clary, B. S. B., 40, 256, 1893.
Notes d'herborisation, B. S. B., 41, 512, 1894.
Considération sur les plantes réfugiées, rares ou en voie d'extinction, A. F. A. S.; *Congrès de Caen*, 552, 1894.
Sur quelques plantes récoltées en Algérie et probablement adventices, B. S. B., 42, 289, 1895.
Crucifère nouvelle pour l'Algérie et remarques sur la classification des Crucifères siliculeuses, B. S. B., 43, 256, 1896.
Notes sur quelques plantes d'Algérie, B. S. B., 43, 477, 1896.
Contribution à la flore atlantique, B. S. B., 43, 321, 1897.
Note sur quelques plantes d'Algérie, B. S. B., 45, 235, 1898.
Revision des Paronyques algériennes à grandes bractées, B. S. B., 46, 265, 1899.
Plantes récoltées par la Mission Flamand, B. S. B., 47, 1900.
Production abondante de manne par des oliviers, J. P. C. (5), 14, 177, 1901 et (6), 13, 105, 1916.
Notes sur quelques plantes de la flore atlantique, B. S. B., 49, 289, 1902.
Sur quelques plantes rapportées du Touat, par le D^r PERRIN. — *Nucularia* nouveau genre, B. S. B., 50, 468, 1903.
Plantes intermittentes, B. S. B., 51, 345, 348, 1904.
Description complétée du genre *Nucularia*, B. S. B., 51, 433, 1904.
Description d'un nouveau genre de Salsolacées. *Congrès Soc. Sav. Alger*, 15, 102, 1905.
Note sur quelques plantes de la flore atlantique (avec Trabut), B. S. B., 52, 177, 1905.
Plantes du Hoggar (Mission CHUDEAU) (avec Trabut), B. S. B., 53, 12, 1906.
Sur quelques plantes récoltées pendant la session extraordinaire en Oranie, B. S. B., 53, 78, 1906.
Camphre et camphriers en Algérie, J. P. C. (6), 25, 182, 1907.
Revision des Tamarix Algériens, B. S. B., 54, 252, 1907.
Note sur quelques plantes du Nord de l'Afrique, B. S. B., 54, 545, 1907.
Les plantes sahariennes souffrent-elles plus que d'autres de la sécheresse ? B. S. B., 56, 526, 1909.
Observations de biologie végétale, session extraordinaire en Tunisie, B. S. B., 56, 35, 1909.
Contribution à la flore atlantique, B. S. B., 56, 45, 1909.
Note sur quelques plantes récoltées pendant la session, B. S. B., 56, 57, 1909.
Sur quelques Salsolacées du Sahara algérien, B. S. B., 57, 165, 1910.

Note sur quelques plantes du Nord de l'Afrique, B. S. B., 59, 419, 1912.

Plantes du Tassili des Azdjer (avec Trabut), B. S. B., 60, 244, 1913.

Contribution à la flore du pays des Touareg (avec Trabut), B. S. B., 58, 263, 1911.

Expérience sur la germination du *Domasonium Bourgaei*, C. R. 152, 1495, 1911.

Sur quelques plantes du Sud-Oranais, B. S. B., 58, 436, 1911.

Maturation et germination chez les plantes sauvages et cultivées, S. Hist. Nat. Afr. Nord, 1909.

Sur l'alimentation en eau des plantes désertiques, S. Hist. Nat. Afr. Nord, 99, 1911.

Sur quelques plantes du Nord de l'Afrique, B. S. B., 59, 419, 1912.

Etude des *Euanagallis* annuels de la flore méditerranéenne, S. Hist. Nat. Afr. Nord, 23, 1912.

Un nouveau sous-genre de Synanthérées, S. Hist. Nat. Afr. Nord, 212, 1912.

Sur quelques plantes d'Algérie, rares, nouvelles ou critiques, B. S. B., 61, 51, 1914.

Le milieu agent modificateur des espèces, S. Hist. Nat. Afr. Nord, 32, 1914.

Sur quelques plantes récoltées pendant la session de Kabylie et sur un nouveau genre de Composées de l'Afrique occidentale, B. S. B., 61, 356, 1914.

Notes sur quelques anomalies florales, S. Hist. Nat. Afr. Nord, 31, 1915.

Promenades botaniques dans la province de Constantine, S. Hist. Nat. Afr. Nord, mars 1916.

Observations sur quelques plantes de la flore atlantique, S. Hist. Nat. Afr. Nord, 324, 1916.

Note sur un nouveau *Teucrium* de la flore marocaine. S. Hist. Nat. Afr. Nord, 71, 1917.

Sur un *Tetragonia* nouveau découvert au Maroc par M. DUCELLIER (avec Trabut), S. Hist. Nat. Afr. Nord, 226, 1917.

Notes sur quelques plantes de la flore atlantique, S. Hist. Nat. Afr. Nord, 324, 1916.

Deux arbustes nouveaux pour l'Algérie avec planche, Bull. de la Station de recherches forestières de l'Afrique du Nord, 137, 1917.

Description d'une nouvelle espèce d'*Anthemis*, S. Hist. Nat. Afr. Nord, 101, 1917.

Fin accidentelle d'une expérience, S. Hist. Nat. Afr. Nord, 101, 1917.

Choix de plantes nouvelles pour le Maroc ou pour la science dans les récoltes de M. DUCELLIER (avec Trabut), *ibidem*, 14, 1918.

Note sur quelques Hélianthèmes de la Section *Euhelianthemum* D. C. *S. Hist. Nat. Afr. Nord*, 82, 1918.

Plantes nouvelles pour la Flore atlantique, *S. Hist. Nat. Afr. Nord*, 119, 1918.

Le genre *Astydamia* D. C. est-il suffisamment distinct du genre *Levisticum* L., *ibidem*, 74, 1919.

Quelques mots à propos de la dernière communication de M. NICOLAS sur la Mercuriale, *ibidem*, 76, 1919.

Aperçu sur la Géographie botanique du Maroc, *Bull. Soc. Bot. France*, 277, 1919 ; et avec plus de détails, in *Bull. Inst. Hautes Etudes Marocaines*, 53, 1920.

Non persistance du pivot chez les Dicotylédones monocotylées, *Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, 10, 1920.

Exploration botanique dans la Haute Moulouya, *S. Hist. Nat. Afr. Nord*, 6, 1921.

Contributions à la Flore atlantique, *S. Bot. France*, 188, 1916 (paru en 1921).

Description d'une nouvelle espèce de *Linaria*, *S. Hist. Nat. Afr. Nord*, 155, 1921.

Plantes recueillies au Maroc (avec Jahandiez), *S. Hist. Nat. Afr. Nord*, 24, 1921.

Labiée ligneuse du Maroc constituant un nouveau type générique, *Bull. Stat. Recherches Forestières Nord Afrique*, 200, 1921.

Sur un nouvel *Urginea* de la flore marocaine, *S. Bot. France*, 437, 1921 (avec Trabut).

De l'espèce dans le genre *Calendula*, *S. Bot. France*, 527., 1921.

Chrysanthemum gaetulum sp. nova, *Soc. Bot. France*, 214, 1922.

Récoltes botaniques au Maroc de M. le D^r NAIN, *S. Hist. Nat. Afr. Nord*, 187, 1921.

Rapport sur les Herborisations faites par la Société pendant la session d'Alger (avec Maire et Trabut), *Soc. Bot. France*, XXXVII-CVI, 1914 (paru en 1921).

Quelques rectifications, *S. Hist. Nat. Afr. Nord*, 33, 1922.

Micromeria Brivesii, nouvelle espèce du Maroc, *ibidem*, 69, 1922.

Un groupe de plantes difficiles à classer : les *Rupicapnos* Pomel, *ibidem*, 240, 1922 (Note posthume).

Essai sur les raretés de la Flore Algérienne, *S. Hist. Nat. Afr. Nord*, 280, 1922 (Note posthume).

EXSICCATA. — *Plantes d'Algérie* (avec Trabut), 3 centuries.

CHIMIE VÉGÉTALE. — Présence d'un alcaloïde dans l'*Heliotropium europaeum*. R. P. (2), 4, 648, 673, 739, 1876.

Note sur l'alcaloïde de l'*Heliotropium europaeum*. *Congrès d'Alger*, 391, 1881.

Absence de la santonine dans les capitules de l'*Artemisia herba-alba*.
J. P. C. (5), 23, 380, 1891.

Note sur la glaucine, J. P. C. (5), 25, 350, 1892.

Présence de la fumarine dans une Papavéracée, C. R. 114, 1122, 1892.

Réactions de la chélidonine avec les phénols en solution sulfurique,
C. R., 120, 270, 1895.

Sur les alcaloïdes des Fumariacées et Papavéracées, C. R., 120, 1270,
1895.

Caractères taxonomiques tirés de la chimie végétale, A. F. A. S.,
Congrès de Tunis, 440, 1896.

Sur un nouvel alcaloïde, la rétamine (avec Malosse), C. R. 124,
450, 1897.

PHARMACOLOGIE. — Nouvelle source de Thymol, J. P. C. (6), 16, 536,
1902.

Décomposition d'une solution d'iodure de potassium par la lumière
et l'acide carbonique de l'air, J. P. C. (4), 24, 214, 1876.

Sur le degré des glycérides, J. P. C. (4), 25, 534, 1877.

Nouvelles expériences sur la décomposition de l'iodure de potassium,
J. P. C. (4), 26, 341, 1877.

Falsification des eaux de Pullna, J. P. C. (4), 29, 454, 1879.

Dangers de l'emploi du coton de verre en analyse, J. P. C. (4), 30,
55, 1879.

Nouvelle méthode de dosage du glucose, J. P. C. (5), 1, 221, 1880.

Danger des capsules plombifères, J. P. C. (5), 2, 246, 1880.

Les antidotes de l'arsenic en Algérie, *Bull. S. Sc. Alg.* 1880.

Sur le plâtrage des vins, *Bull. S. Sc. Alg.*, 1883.

Dosage du mercure dans la pommade mercurielle, U. P., 32, 88, 370,
1891.

Mouvement giratoire de certains corps à la surface de l'eau. Ses
causes, B. S. P., 11, 17, 1905.

LIVRES. — Flore d'Algérie (Monocotylédones), 1 vol. (avec Trabut).

Flore de l'Algérie (Dicotylédones), 1 vol.

Flore de l'Algérie (Monocotylédones), 1 vol. (avec Trabut).

Atlas de la flore de l'Algérie (avec Trabut). Iconographie d'espèces
nouvelles (fasc. 1-4). Fasc. 5 (avec Maire et Trabut).

Plantes médicinales d'Algérie. Essences et parfums. Brochure pour les
notices de l'Exposition de 1889 (avec Trabut).

Fourmis, abeilles et guêpes. Traduction de l'anglais de sir John LUB-
BOCK, 1 brochure.

Fourmis, abeilles et guêpes. Traduit du même auteur, 2 volumes.

L'Algérie, le sol, les habitants (avec Trabut), 1 vol. Paris 1898.

Plantes médicinales d'Algérie (notice de l'Exposition universelle de 1909).

Flore analytique de l'Algérie et de la Tunisie (avec Trabut), 1902.

Supplément aux phanérogames de la flore de l'Algérie, Alger 1910.

Contributions à la Flore atlantique, Alger et Paris, 1919 (Constitue un 2^e supplément aux Phanérogames de la Flore de l'Algérie).

Notes sur mes Herborisations Algériennes

(Deuxième Série)

par Ch. D'ALLEIZETTE

(Suite) (1)

Argyrolobium Uniflorum Jaub. et Spach. — Répandu; Figuig, Beni-Ounif, Aïn-Sefra, Tyout.

Lotus Halophilus B. et Spr. — Grande Dune, Aïn-Sefra.

Astragalus Tenuifolius Desf. — Aïn-Sefra.

Coronilla Pomeli Batt. — Touffes d'alfa. Beni-Ounif.

Hippocrepis Bicontorta Lois. *a* Typica. — Terrains sablonneux. Aïn-Sefra.

Neurada Procumbens L. — Dunes. Tyout.

Deverra (Pituranthos) Battandieri Maire.

» » *Chlorantha* C. DR. } Beni-Ounif.

» » *Scoparia* C. DR. }

Ferula Longipes Cosson. — Aïn-Sefra.

Francoëuria Crispa Coss. — Beni-Ounif.

Rhanterium Adpressum Coss. DR. — Dans l'alfa. Aïn-Sefra; Tyout.

Anvillea Radiata Coss DR. — Aïn-Sefra; Tyout.

Astericus Graveolens Forsk. — Figuig.

Pallenis Spinosa Coss β *Cuspidata* Pomel. — Rochers, entre Aïn-Sefra et Tyout.

Leyssera Capillifolia DC. — Entre Aïn-Sefra et Tyout, talus de la voie ferrée.

Ifloga Spicata Cass. — Sables. Figuig.
